

Emplacement de Trajanopolis (1). - L'emplacement de Mel. Archeol
la ville de Trajanopolis, capitale de la province du Rhé. At. D'aujourd
dore, est resté incertain jusqu'à ce jour. M. Rieport 1894.

place cette ville entre Cysela (Ipsala et Didymotei-
chos (Demptika) près du confluent de l'Hebre et de l'Ha-
girus. Cette hypothèse ne peut être admise. Les ruines de
Trajanopolis sont à l'embouchure de la Maritza près du vil-
lage d'Ancunjik. Les arguments suivants sont décisifs.

1° Il existe en cet endroit des ruines considérables, dont j'ai
donné la description dans une encyclique et une monographie.

2° Les habitants du pays appellent ce lieu Trajanopolis. Le
siège épiscopal de cette ville a été occupé longtemps au
moyen âge; il figure encore dans les catalogues des évêques
qui publie chaque année le patriarchat de Constantinople.
La tradition locale a donc une valeur.

3° Les inscriptions 107-109 confirment la tradition. L'inscription
107 est byzantine; mais elle porte mention du nom de
Trajanopolis. C'est le seul marbre, à ma connaissance, qui
mentionne l'antique limite d'un territoire sacré, la festa
de Rhodope.

Le n. 108 indique la limite d'un territoire sacré, qui sont
doute, dépendant d'un temple, elle est écrite sur un caducée.

4° Les inscriptions 107-109 confirment la tradition. L'inscription
107 est byzantine; mais elle porte mention du nom de
Trajanopolis. C'est le seul marbre, à ma connaissance, qui
mentionne l'antique limite d'un territoire sacré, la festa
de Rhodope.

Trajanopolis

300 p. 104, au sud de l'acropole. (1) 300 p. 104, au sud de l'acropole.
 de 109 paraît se rapporter à Marc-Aurèle, c'est une dédicace
 qu'il est naturel de trouver dans une capitale romaine. Les mon-
 naies de Trajanopolis commencent avec Marc-Aurèle et finissent
 avec Gordien III.
 Les deux autres fragments qui suivent, l'un mentionnant
 un Constantin, et l'autre, un Dioclétien, appartiennent à des ar-
 chitectes d'édifices.
 Pour la concordance des Monnaies et de la place que je fixe
 à Trajanopolis, voyez Rapport, passage cité.
 La plaine occupée autrefois par Trajanopolis est devenue une
 habitable. Les marais de l'embouchure de la Maritima sont un
 foyer de fièvres qui ont chassé les habitants. La configuration
 générale du terrain a dû changer depuis le deuxième siècle.
 Les Romains n'auraient pas fondé une capitale dans une
 plaine où il était impossible de porter le bois de charpente qu'elle
 est la source des inondations pour les fleuves de la Mé-
 diterranée. Ce qui est arrivé aux embouchures du Rhône et
 du Tibre s'est produit pour la Maritima.
 (1) De Lucien, I, p. 119 et suiv. : à Metropolis, sans état provincial,
 Rhodopolis, insigne exulte, sed deinceps eius auctoritate subditi
 sunt archiepiscopatus aut metropole facti ante annum, si-
 cut 553, saltem 589 Maroussa, Maximianopolis, Aquis, Cypreles.

... saeculo saltem XI Carabizya et Toperus - saeculo saltem XII,
Didymotichos, - serquiori xvo, Macre et Peritheorium. Demum
ante annum 1564, Trajanopolis et Maroussa. Ex ~~unam~~ coalue-
runt metropolim.»

Le dernier évêque, le XIII^e de Le Quien (l.p. 1116), signe au
synode de CP. en 1352: « ὁ Λαυρεὸς μητροπολίτης τῆς Τραιαννόπε-
ως ὑπερέμνησεν ὡς Ἰσακὸς πατρὸς Ποδοῦτος; » il s'appelait Ger-
main - le patriarche Joasaph ayant été déposé par le
synode en 1564, le décret synodal porte en outre la signa-
ture: « ὁ Λαυρεὸς μητροπολίτης Τραιαννόπεως ἱεὺς Μαρωσῆς

AKAΔΗΜΙΑ

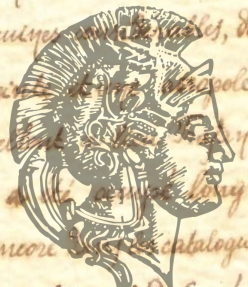
Τραυνίου, » XIII^e et dernier évêque de la Tré.

ΑΘΗΝΑΙ

sous Léon le Sage, Trajanopolis occupe le trente, septième
rang parmi les métropoles du patriarchat (l'he. est. II p. 669)
sous Andronice Paléologue, l'ancien elle occupe le quarante-
quatrième rang. (ibid., p. 344.)

Implacement de Trajanopolis (1). - L'implacement de Mel. Archeol
la ville de Trajanopolis, capitale de la province du Rhé- Al. Dumont
dope, est resté incertain jusqu'à ce jour. M. Rieport a. 494.
place cette ville entre Cypselia (Ipsala et Didymotei-
chos (Démotika) près du confluent de l'Hebre et de l'Ha-
girus. Cette hypothèse ne peut être admise. Les ruines de
Trajanopolis sont à l'embouchure de la Maritza près du vil-
lage d'Anoumji. Les arguments suivants sont décisifs.
1° Il existe en cet endroit des ruines antiques, dont j'ai
donné la description, une enceinte de muraille.

AKAΔHMIA



ΑΘΗΝΑΙ

2° La publication de la pierre appelée Trajanopolis, le
siège épiscopal de cette ville a été mentionné longtemps au-
rant le moyen âge; il figure encore dans les catalogues des évêques
qui publie chaque année le patriarche de Constantinople
La tradition locale a donc une valeur.
3° Les inscriptions 107-109 confirment la tradition. L'inscription
107 est byzantine; mais elle porte mentionnement le nom de
Trajanopolis, C'est le seul marbre, à ma connaissance, qui
mentionne l'antique limite d'un territoire sacré, appelé
le du Rhodope.

Le n. 108 indique la limite d'un territoire sacré, qui serait
doute dépendait d'un temple. elle est écrite sur un rocher.
Ces inscriptions ont été trouvées au village d'Anoumji, qui est
est indubitablement.

au sud de l'acropole.

de n. 109 paraît se rapporter à Mari-Aurèle; c'est une dédicace qu'il est naturel de trouver dans une capitale romaine des empereurs de Trajanopolis commençant avec Marc-Aurèle et finissant avec Gordien III.

Les deux autres fragments qui suivent, l'un mentionnant un Constantin, et l'autre, un Diogène appartenant à des architectes d'édifice.

Pour la concordance des Hémiptères et de la place que je fixe à Trajanopolis, voyez l'ouvrage cité.

La plaine occupée autrefois par Trajanopolis est aujourd'hui inhabitable. Les empereurs de la dynastie de la Maritza sont un foyer de fièvres qui ont enlevé des habitants. La configuration générale du terrain a dû changer depuis le deuxième siècle.

Les Romains n'auraient pas fondé une capitale dans une plaine où il était impossible de rester. On sait du reste quelle est la loi des grands atterrissements pour les fleuves de la Méditerranée. Ce qui est arrivé aux embouchures du Rhodope et du Thèze s'est produit pour la Maritza. (C)

(De Guiry, II, p. 1193 et suiv. : Metropoli jam etat provinciali, Rhodopes initio solum, sed deinceps ejus auctoritari subducta sunt archiepiscopatus aut metropole facti ante annum, si non 555, saltem 583 Marciana, Maximianopolis, Aquis, Cypre, etc.)

...xulo saltem XI Carabizya et Toperus - xulo saltem XII,
Dedymotichos, - serquiori xvo, Maere et Peritheorium. Denique
ante annum 1564, Trajanopolis et Marouxa. En ~~unam~~ coalue-
runt metropolim.»

Le dernier évêque, le XIII^e de Le Zuien (t.p. 1106), signe au
synode de CP en 1352: «*o Iakovos metropolitus tes Traiarrion*
as vtiplopes u' i'apxos pasus Podoipus;» il s'appelait Ger-
main - le patriarche Joasaph ayant été déposé par le
synode en 1564, le décret synodal porte *la* signa-
ture: «*o Iakovos metropolitus Traiarrion*» *Maguriaz*

subscr. » XIII^e et dernier évêque de la ville.
sous Léon le Sage, Trajanopolis occupe la dixième, septième
rang parmi les métropoles du patriarchat (ibid. t.p. 669)
sous Andronic Paleologue, l'ancien elle occupe le quarante-
quatrième rang. (ibid., p. 344.)

